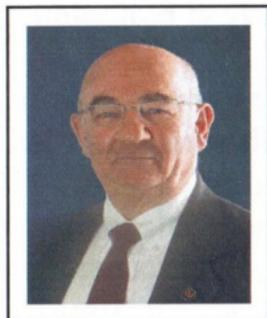


Premiers vœux : 15 août 1964

Vœux perpétuels : 15 août 1967



P. Jules Chaput

Jules Chaput, bien connu et méconnu !

Né et élevé à Joliette d'une famille qui pourrait bien représenter le type familial de Lanaudière : Un père travailleur aux revenus modestes et une mère affectueuse qui ont réussi à élever quatre enfants, deux garçons et deux filles. De ces six personnes, deux seulement survivent présentement, notre confrère Jules ainsi que sa sœur Anne. Tous deux continuent d'alimenter cette flamme familiale dont les liens ne font que se consolider avec le temps.

Jules Chaput, ce bien connu

La route empruntée de notre jubilaire peut se résumer ainsi : des études au Séminaire de Joliette, un Noviciat et des études théologiques au Scolasticat et à l'université de Montréal. Son ordination sacerdotale précède une longue carrière d'enseignant: au Séminaire de Joliette (qui deviendra l'Académie Antoine Manseau), entrecoupée par une formation en sciences physiques à l'Université de Montréal. Puis il poursuit son rôle d'éducateur durant une longue période au Collège Champagneur... attiré, entre autres, par

un magnifique terrain de tennis d'un asphalte tout neuf, noir nature et biologique!

Homme à tout faire. On le retrouve partout... les mathématiques, les sciences physiques, initiations aux sciences exactes, l'informatique, la catéchèse et parfois responsable de certains cours pour les élèves en difficulté. Si l'on ajoute la pastorale scolaire sur semaine, prêtre suppléant dans les paroisses les fins de semaine, vous comprenez qu'il n'est certainement pas le dernier à accepter les besognes exigeant des efforts surhumains... Pensons encore aux surveillances supplémentaires, aux pelletages en hiver (même en ce temps-là)... Et que dire de son aide plus qu'appréciée au recyclage du papier et carton, aux travaux d'entretien de la maison, du collège ou du chalet ... Reconnaissons qu'il sait répondre aux exhortations scoutes de son enfance : *estote semper parati* !

Jules Chaput, ce méconnu

Homme de service. On constate en ce confrère celui qui dit toujours OUI à tous les services demandés. Le corollaire de cette constatation serait qu'il ne peut dire NON (et surtout pas à ses supérieurs), même au prix d'efforts démesurés! Destin fatidique, puisqu'il devient bien malgré lui un supérieur... toujours apprécié par ses confrères de « ses communautés locales ». Cette fonction lui permet encore de cumuler de multiples tâches plus ou moins connues avec tous les inconvénients appropriés... dont les réunions supplémentaires et animations fréquentes. Lui qui a le don de la synthèse, il apprécie difficilement ces longues réunions qu'il sait nous résumer en si peu. N'oublions pas sa participation au Conseil provincial de la regrettée province (!) ni même sa nomination comme premier responsable de

la zone de Joliette. Il se découvre encore une qualité de gestionnaire pour la fermeture de maisons et de déménageur professionnel tant pour les confrères que pour lui-même, tout en s'occupant du Lac Crépeau. Et encore, sans doute le seul à répondre OUI à l'appel des supérieurs pour s'occuper de quatre paroisses en cette lointaine Gaspésie. Mentionnons également certaines missions de représentations, d'explorations ou de recherches en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique où il a su tirer profit de ces expériences.

Homme de culture. Que dire des grands classiques musicaux... À tout moment, il peut vous fredonner par plaisir une aria mozartienne en y amalgamant allègrement quelques chansons d'auteurs inattendus... ce qui peut surprendre certaines personnes en entendant quelques mesures de « Madame la marquise ... » tirées de *Les trompettes de la renommée* (Brassens). Mais de toute façon, il nous faut retenir que notre confrère souhaite la dix-huitième strophe du *Dies Irae* (Lacrimosa) comme épilogue de ses obsèques! Cette culture musicale tire son origine du collège classique... où il opte pour la musique comme échappatoire à la formation du parfait cadet-militaire d'époque tout en acceptant toutefois que l'harmonie du collège nécessite le pas militaire lors des défilés. Bon an, mal an, il sait cultiver l'art musical d'autant plus qu'il possède l'oreille absolue et actuellement, il se consacre au piano, passion qu'il cultive encore de nos jours sur le piano dans le chœur de l'église paroissiale à la condition qu'il n'y ait pas âme qui vive... en maugréant parfois contre le froid gaspésien qui fissure ses extrémités digitales, *ce qui nuit passablement à ma carrière* (sic)!

Homme de science. Une formation de physicien, mais ajoutons encore que son admiration pour la nature et notamment pour l'ornithologie ont fait de lui un bon professeur-éducateur et un pilier de l'organisation pour la tenue des stages au Camp Saint-Viateur de Port-au-Saumon. Il conserve toujours ses lunettes d'approche sur le siège arrière de son véhicule et sait voir des phoques sur la grève et même reconnaître des canards au vol tout en conduisant... mais il est vrai que *la voiture connaît son chemin par cœur* (sic)... enfin, ou presque. Il peut vous parler longuement d'étoiles, de galaxies et d'autres phénomènes célestes mais, si vous lui posez une question, il vous demandera de faire identifier l'impossible étoile à Réjean, l'un de ses anciens confrères de travail, qui possède justement une mémoire... astronomique.

Homme sportif. Choix personnels : la marche, le ski de fond et le tennis. De longues promenades qui s'avèrent inaccessibles en hiver car les trottoirs et les sentiers ne sont pas vraiment nettoyés. Il en est de même pour le ski de fond dont les pistes sont passablement oubliées : au pays de la neige, le sport non *pétromécanisé* n'est pas du tout évident. Quant au tennis, outre l'épopée du Collège Champagneur, les problèmes organisationnels se multiplient : il faut encore se déplacer et chercher les partenaires. Si le groupe joliettain semble bien structuré, on retrouve toujours des limites issues de la météo ou des longues distances... mais le village de l'Industrie et la Gaspésie ne présentent pas toujours des défis incontournables.... Quant à l'unique choix pour répondre aux nécessités cardiovasculaires ... l'appareil mécanique qui favorise la santé s'avère certainement salutaire mais combien fastidieux.

Homme social. Ubiquiste socialement, demeurant à l'aise tant dans la nature la plus sauvage qu'en compagnie des grands de ce monde, il sait bien apprécier la bonne gastronomie reconnaissant toutefois que la tarte aux œufs de sa mère et la tarte au suif de sa grand-mère n'ont jamais été surpassées. Mais la recette familiale des « tampounes » ne pourra être dévoilée que par sa sœur. Peu importe le menu, l'occasion et le lieu, il est bien reconnu que sa présence à un repas festif s'avère toujours un gage de réjouissance pour tous les invités.

Homme de foi. Jules reste bien un homme de Dieu qui prêche bien sûr par la parole mais qui a su bien mettre en pratique la lettre de saint Jacques au chapitre 2 : (...) *si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas... (...) moi, c'est par mes actes...* Voici une personne qui a appris à donner sans compter et à donner plus que son nécessaire, de sa santé et de sa personne. Sa foi en Dieu lui permet sans doute de ne pas paniquer inutilement... hormis les tempêtes de neige tardives et leurs conséquences risquant de modifier momentanément sa bonne humeur. Sa générosité demeure incalculable et transparaît lors de l'accomplissement des nécessités fondamentales de la vie : on pourrait citer les multiples déménagements ou les travaux manuels et plus encore, sa disponibilité pour accueillir les personnes qui nécessitent une part de lui-même, intellectuellement, physiquement, mentalement ou financièrement.

Merci à notre frère, le père Jules... bonne fête religieuse, ne lâche pas, continue sans jamais t'arrêter... Nous t'apprécions et t'aimons bien.

Claude M. Gariépy, c.s.v.